

Rouille

Uromyces fabae



©Terres Inovia

La rouille est caractérisée par des pustules de couleur brun - rouge auréolées d'une partie plus claire. Elles recouvrent à terme tout le feuillage, voire les tiges, entraînant un dessèchement accéléré des plantes. La rouille peut entraîner jusqu'à 25 q/ha de pertes.

Seuil indicatif de risque

De mai à juin et jusqu'au stade fin limite d'avortement :

Nuisibilité importante dès l'apparition de la maladie sur la parcelle.

Le seuil indicatif est de :

- ▶ 10% sur les feuilles basses.
- ▶ 5% sur les feuilles hautes.

Ascochytose de la féverole

Ascochyta fabae



©Terres Inovia

L'ascochytose est caractérisée par de petites taches de couleur brune diffuse, de plus de 3 mm, qui deviennent ensuite typiques avec un pourtour noir, centre clair et la présence de ponctuations noires. Le centre de ces taches se nécrose ensuite, trouant les feuilles.

Seuil indicatif de risque

À partir de 8-9 feuilles :

La nuisibilité est difficilement mesurable, car c'est un complexe de maladie.

Le seuil indicatif est de :

- ▶ 30% sur feuilles basses
- ▶ 10% sur feuilles hautes

Botrytis de la féverole

Botrytis fabae



©Terres Inovia

Seuil indicatif de risque

À partir de 8-9 feuilles.

La nuisibilité est difficilement mesurable, car c'est un complexe de maladies.

Le seuil indicatif est de :

- ▶ 30% sur feuilles basses
- ▶ 10% sur feuilles hautes

À ne pas confondre avec l'ascochytose. Alors que cette dernière entraîne rarement plus de 2 taches brunes sur feuille, le botrytis provoque de nombreuses petites taches dispersées de 2-3 mm de diamètre, de couleur caractéristique chocolat. Les taches de botrytis ne présentent pas de points noirs (pycnides).

Mildiou

Peronospora viciae

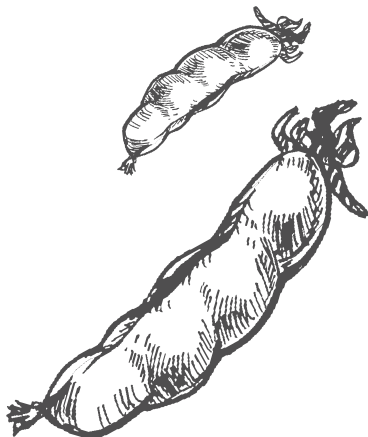


©Terres Inovia

Seuil indicatif de risque

Aucun. Observé à partir de 8-9 feuilles. Nuisibilité non démontrée (car complexe botrytis/ascochytose/mildiou). Il n'existe **pas de seuil** pour cette maladie.

Le mildiou se manifeste surtout par temps frais (entre 5°C et 18°C) et humide (hygrométrie supérieure à 85%). Avec un traitement de semences, en fin de persistance du traitement, des contaminations secondaires peuvent apparaître. Bien que spectaculaires, leur incidence est souvent limitée.



Thrips du lin et des céréales

Thrips angusticeps



©INRAE - Jean DRESCHER

Ce sont de petits insectes (1 mm), noirâtres et de forme allongée. Leur petite taille les rend plus difficile à observer sur plante. Comme pour les pois, on les observe sur féveroles dès 80% de la levée.

Seuil indicatif de risque

Malgré leur présence, la nuisibilité des thrips n'a jamais été mise en évidence.

Sitones

Sitona lineatus



©Terres Inovia

Le sitone est un charançon de 3,5 à 5 mm de long, de couleur gris-vertâtre à brun-rouge. La larve, de forme arquée, mesure de 0,5 à 5-6 mm selon le stade. Les attaques des sitones adultes sont caractérisées par des encoches semi-circulaires sur les feuilles. Après la ponte, les larves se développent aux dépens des racines et des nodosités. Malgré les symptômes, on ne connaît pas de nuisibilité pour cette culture.

Seuil indicatif de risque

Aucun. **Observable du stade levée à 6 feuilles.**

Pucerons verts

Acyrtosiphon pisum



©DRIAAF SRAL IDF

Ce puceron vert mesure de 3 à 6 mm et est de couleur vert clair, parfois rose. Il est moins visible que le puceron noir car présent sous le feuillage. Le problème lié à sa présence est la production excessive de miellat à l'origine de champignons saprophytes sur l'ensemble de la plante, en particulier sur les gousses, ce qui peut entraîner la présence de nombreux grains tachés à la récolte.

Seuil indicatif de risque

En post-floraison, il n'y a pas de seuil indicatif de risque connu du puceron vert sur féveroles. Attention cependant aux fins de cycles chauds et secs. La présence d'auxiliaires limite souvent l'intervention.

Pucerons noirs de la fève

Aphis fabae



©Terres Inovia

Seuil indicatif de risque

Observables de 6 feuilles à fin floraison + 2 semaines.

► 10% des pieds porteurs de manchons.

La présence d'auxiliaires limite souvent l'intervention.

A l'âge adulte, les pucerons noirs mesurent environ 2 mm. Leur corps est trapu et noir. Sa pullulation, avant et pendant la floraison, est caractérisée par le développement de manchons sur tige (un manchon est constitué de pucerons accolés sur au moins 1 cm). L'expansion peut être très rapide, et entraîner des pertes allant jusqu'à 12 q/ha. Néanmoins les populations de coccinelles peuvent réguler la pression et permettre de ne pas atteindre le seuil indicatif de risque.

Bruches

Bruchus rufimanus



©Terres Inovia

Seuil indicatif de risque

Dès les premiers étages défleuris, et l'observation des premières gousses à 2 cm de long, avec des températures maximales journalières supérieures ou égales à 20°C pendant au moins deux mois consécutifs.

Pour le débouché en alimentation humaine, semences ou meunerie, **une deuxième intervention à partir de 7 jours** après l'intervention précédente est nécessaire si les conditions sont à nouveau réunies (2 jours consécutifs à plus de 20°C).

Le stade fin floraison +3 à 4 jours marque l'arrêt des surveillances.

La bruche est un coléoptère de 3,5 à 5 mm de long, d'aspect trapu et dont le fémur des pattes antérieures est roux. Les bruches sont actives à partir de 20°C. Les journées à plus de 25°C leur sont très favorables. L'adulte pond sur les gousses, dès leur formation, si les conditions de températures sont atteintes. Après l'éclosion, la larve pénètre directement dans la gousse puis dans la graine (absence de stade balaudeur). La lutte vise les adultes et non les larves.

La réglementation actuelle limite fortement les possibilités d'intervention sur ce ravageur.